

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
TéL. 378-8404  
1563, rue Royale  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

53e année — No 27 — Trois-Rivières, vendredi, le 3 juillet 1964

"Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

## TROIS-RIVIERES A L'AVANT-GARDE POUR LA CAUSE DE L'URBANISME

### Fondation de la Fédération québécoise pour le développement et l'aménagement du territoire, l'urbanisme et l'habitation

Ces jours derniers se tenait à l'Hôtel de ville des Trois-Rivières, sous la présidence de Monsieur J. Ayotte, Président de la Commission d'Urbanisme de la Cité, l'Assemblée de fondation de la Fédération québécoise pour le développement et l'aménagement du territoire, l'urbanisme et l'habitation.

Étaient présents à cette réunion:

MM. G. Dufresne, Maire de la Cité; G. Bourget, Echevin, membre de la Commission d'Urbanisme; J. Lambert, membre de la Commission d'Urbanisme; G. Robert, Urbaniste; G. A. Robert, professeur d'éducation physique à l'Université Laval; J. C. Leclerc, architecte; C. Carlier, urbaniste; G. Daudelin, architecte-paysagiste; M. Gaudreault, sociologue.

Ce groupement tout neuf se voit honorer, dès le départ, de la Présidence d'honneur de Monsieur le Ministre des Affaires Municipales, Pierre Laporte et de la Vice-présidence d'honneur de Monsieur Gérard Dufresne, Maire de la Cité, qui ont accepté de marquer une fois de plus le vif intérêt qu'ils portent et l'appui qu'ils entendent assurer à la planification des territoires.

La Fédération qui a son siège à Trois-Rivières a pour but d'entreprendre, de promouvoir et de coordonner toutes les activités en rapport avec le développement, l'aménagement du territoire, l'urbanisme et l'habitation, ces notions étant envisagées dans leur acception la plus large et sous leurs aspects les plus divers, principalement sur le plan des échanges internationaux et dans le domaine des diverses professions en rapport avec ces sujets.

Donc la Fédération cherchera à favoriser les échanges dans cette sphère très vaste de la planification tant entre les pays qu'entre les disciplines qui s'intéressent de près ou de loin à l'aménagement du territoire, l'urbanisme et l'habitation (urbanisme, architecture, sociologie, économie, médecine, géographie, etc.).

Pour atteindre ce but, la Fédération créera notamment un centre de documentation, d'é-

tudes et de recherches, organisera des cours et conférences, etc., fera des publications ou y participera, aidera et intensifiera la propagande en faveur du développement, de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme et de l'habitation afin de faire connaître sur le plan international les réalisations et les études entreprises au Québec dans ces domaines. Et on peut deviner l'importance de la fondation de cette Fédération et pour Trois-Rivières et pour tout le Québec, surtout en cette heure où dans tous les milieux on prend une conscience vive des bienfaits de la planification.

La Fédération contribuera à nous faire passer de l'étape de la discussion et de l'expression d'intentions à celle plus positive des réalisations, but qu'il est de plus en plus urgent d'atteindre.

Notons de plus que la Fédération Québécoise est rattachée à la Fédération Internationale qui groupe plusieurs pays tant d'Europe que d'Amérique et des autres parties du monde et que l'annonce de sa création à été faite la semaine dernière à Jérusalem où se sont tenues les assises du 27e Congrès Mondial.

### UNE PRESOMPTION DE CULPABILITE

Québec, le 2 juillet 1964 — Toute personne impliquée dans un accident d'automobile doit arrêter après l'accident, quels que soient les dommages encourus, rappelle le ministère des Transports et Communications. Un délit de fuite, après un accident, constitue déjà une présomption de culpabilité. Lorsqu'une personne responsable d'un accident n'arrête pas, elle aggrave son cas. D'autre part, le fait d'arrêter et de porter secours aux accidentés, s'il y a lieu, peut fort bien militer en faveur d'un accusé.

### La "litanie des personnalités"

VIENNE (CCC) — Les organisations de jeunesse de Styrie (Autriche) ont décidé la suppression dans toutes les manifestations de la "litanie des personnalités", c'est-à-dire de l'énumération, au début de chaque séance, de toutes les personnalités "plus ou moins éminentes" présentes à la manifestation.

## L'heure d'Arthur Buies

C'est l'heure d'Arthur Buies. M. Marcel A. Gagnon le ressuscite par des textes qu'il présente fort habilement dans son livre "La Lanterne" d'après le journal que publia Buies à compter de septembre 1868.

Sous la direction des Editions Fides M. L. Lamontagne a publié en 1959, dans la collection des classiques canadiens, une étude sommaire sur Buies. Auparavant, soit en 1932, Raymond Douville avait publié "La vie aventureuse d'Arthur Buies". M. Gagnon nous promet maintenant une étude psychologique sur cet enfant terrible du journalisme (un de nos enfants terribles, car il y en eut d'autres après lui), auquel "La Lanterne" ne sert que d'introduction. On s'étonne toutefois que le livre de M. Douville n'ait pas été mentionné ni dans l'opuscule "fidésien" de M. Lamontagne ni dans celui de M. Gagnon.

Il reste que les textes choisis et abondamment commentés par M. Gagnon, aideront à connaître davantage Buies qui est passé au Panthéon des Lettres canadiennes. On trouvera dans ces textes beaucoup d'analogies avec les critiques faites depuis cinq ans sur notre système d'éducation québécois. Buies fut un précurseur dans la voie des idées qu'on juge aujourd'hui très modernes. Il avait été indubitablement influencé par ses séjours en France où Henri Rochefort publiait aussi sa "Lanterne".

Jules Lemaître reprochait à Henri Rochefort ses éternelles plaisanteries, en regard des choses sérieuses dont il traitait. Lemaître écrit dans ses "Contemporains":

"C'est peut-être que je n'ai pas l'âme croyante. Mais un révolutionnaire doit l'avoir. Pour professer les opinions de M. Henri Rochefort, il faut être bien sûr de son fait; et cette furie négatrice ne saurait guère aller, semble-t-il, sans un très grand sérieux. Quand on est à ce point convaincu de l'injustice, de l'absurdité, de la monstruosité de l'état social, on ne doit guère trouver que cela prête à rire; du moins on

ne doit pas rire toujours. Car il ne s'agit pas de bagatelles. Les opinions que paraît avoir M. Rochefort sont de celles qui s'accordent le moins avec la gaieté des coq-à-l'âne et la plaisanterie de Duvert et Lauzanne.

Je comprendrais plutôt ici l'éloquence tendue, travaillée, mais bien sincèrement haineuse, et sérieuse après tout, d'un Jules Vallès. Mais le badinage de M. Rochefort offense ma simplicité d'esprit.

Chose surprenante, Nouméa même, la solitude, la souffrance, les épreuves de toutes sortes n'ont pu donner à ses haines ni à ses convictions une forme sérieuse. Il est revenu des antipodes aussi badin qu'il y était allé. Je me dis malgré moi: "Un homme qui souffre de la grande misère du peuple et de toutes les horribles iniquités sociales et qui fait profession de ne point s'y résigner, j'ai beau faire, je ne puis me le représenter sous les espèces d'un boulevardier qui fait des mots".

Jusqu'à quel point peut-on rapprocher Buies de Rochefort dont il subit nettement l'influence? Buies avait beaucoup d'esprit et il s'en servait pour fouailler d'estoc et de taille le clergé qu'il accusait de tenir le peuple Canadien français dans l'ignorance, du moins dans plusieurs de ses nombreux écrits. Ce qui ne l'empêcha pas de devenir le secrétaire du fameux curé Labelle non pas tant parce qu'il était prêtre mais parce que ce prêtre savait mêler harmonieusement le sacré et le profane ayant les deux pieds sur la terre.

Arthur Buies est un personnage intéressant de nos Lettres. Il modifia au cours de sa vie ses idées. Seuls les fous ne changent pas d'idées. Mais il restera à porter encore un jugement définitif sur ce journaliste échevelé, patriote sincère à sa manière, qui criait dans le désert d'une société placide encore peu remuée par les idées et où il faisait figure d'intellectuel. En son temps, seuls d'autres rares intellectuels pouvaient le comprendre. Au-

jourd'hui, Buies aurait certes sa place sur les ondes de Radio-Canada, parmi nos commentateurs chevronnés et il écrirait certes dans "Cité Libre" et peut-être même dans "Parti-Pris" sans compter que "Maintenant" l'accueillerait volontiers comme collaborateur occasionnel. Peut-être même "Le Devoir" lui ouvrirait-il ses colonnes. Ce qui serait la consécration de son talent, alors que "La Presse" en dehors de ses périodes grève le reproduirait avec délices.

Mais Buies avait l'âme aussi éparse que son style. S'il fut persifleur, il fut aussi un tendre à ses heures. Le lendemain de sa mort, l'on retrouva sur sa table de travail, ces *ultima verba* dans lesquels d'aucuns veulent reconnaître un acte de foi et d'espérance.

... "Dieu! Voilà le terme dernier et suprême auquel tout doit aboutir. Ils me font pitié et peine surtout ceux qui veulent l'exclure d'une oeuvre humaine, quelle qu'elle soit. Etudiez toutes les oeuvres psychologiques, vous aboutirez au néant des conclusions si ce but suprême n'est pas indiqué. Que sommes-nous, en vérité, dans le vaste ensemble de la création, et que pouvons-nous prétendre en nous éloignant de la source même dont toutes les existences, avec leurs passions, leurs erreurs, leurs éclats, leurs déviations, leurs révoltes et leurs puérides tentatives d'affranchissement, découlent? Dieu est une vérité simple, qui existe au fond de toutes les âmes, mais on ne l'entrevoit dans sa splendeur souveraine que lorsque l'âge des passions a fait place à celui où la vision claire et providentielle des choses d'ici bas, dégagée des aberrations et des nuages dont l'enveloppent les chimères de notre raison et les entraînements de notre nature, nous la montre à la fois comme une impérieuse nécessité et une consolation. . . Il ne faut rien mépriser de l'effort humain, même inconscient de la vérité primordiale, parce que tout effort mène à Dieu. C'est pourquoi

Maurice HUOT

(Suite à la page 4)

# En Marie le Soleil de Dieu ne fait point d'ombre

par Gustave Thibon

**C**ETTE piété mariale, cette piété sensible dont je m'étais un peu méfié, je dois vous avouer que je l'ai retrouvée, un jour, je ne sais comment — les grâces divines viennent comme elles veulent... L'Esprit souffle où il veut — je l'ai retrouvée, dis-je non plus dans la sensibilité, non plus dans l'imagination, mais comme une révélation, dans l'Intelligible, et au-delà de l'In-prit, là où l'existence se noue à l'essence, dans ce monde inaltérable auquel nous participons tous un peu.

*Ce fait prodigieux: la virginité maternelle*

Eh bien! je voudrais vous montrer en quel- l'Intelligible, dans le Sacré, au noyau même de l'Es-ques mots la valeur de Signe, la valeur d'Exem-ple que représente pour toutes les époques, et en particulier pour notre époque, ce fait prodigieux de la Virginité maternelle. Ce sont des mots que nous prononçons très facilement, et nous ne voyons pas l'abîme qu'ils recouvrent. Deux grandes leçons d'éternité, particulièrement adaptées à notre temps, faites pour notre temps, avec sa vaine et son impure agitation.

Marie, Vierge et Mère! quelle leçon! quel signe! quel exemple!... Vierge, mais non stérile! Féconde, sans revers d'impureté! Intacte et jaillissante! une fontaine fermée, un vase scellé, comme dit l'Écriture, d'où jaillit la source immortelle.

Trop souvent, ce qu'on appelle virginité s'accompagne de stérilité. Dans tous les domaines. Les champs de neige sous les étoiles sont magnifiques, mais rien n'y pousse, tandis que là où pousse quelque chose, trop souvent, il y a trop d'impuretés. La forêt sous les Tropiques est grouillante de vie, mais en même temps, grouillante d'impuretés. Il en est de même dans le domaine humain; il y a trop souvent une antithèse entre la pureté et ce qu'on appelle l'efficacité; trop souvent "ceux qui ont les mains pures, n'ont pas de mains!" comme disait Péguy qui le leur reprochait assez. Et ceux qui travaillent ont les mains sales!... c'est infiniment regrettable!

Seulement, tout cela n'est vrai qu'à un certain niveau. Plus on s'élève, plus on va vers l'altitude, plus les choses qui, en bas étaient opposées, s'unissent, deviennent complémentaires. Quel était le poète, qui, parlant de la Sainte Vierge disait: "O, toi, par qui s'unit en haut tout ce qui se sépare en bas!" C'est parfaitement vrai! En haut, la pureté et la fécondité se rejoignent. La Virginité peut se communiquer, sans se dégrader, sans s'avilir, sans se souiller, un peu comme les rayons du soleil qui se posent, sans se salir, sur toutes les impuretés de la terre.

La Sainte Vierge nous offre l'exemple suprême, l'exemple absolu de cette synthèse. Cette virginité a donné Dieu au monde. C'est bien cela la vraie efficacité... Il y a là, je crois, quelque chose d'essentiel. Sophocle disait déjà qu'il y a au fond des choses une adorable pureté. Si nous savons aller jusqu'à cette pureté qui est au fond des choses, si nous savons nous en imprégner, nous pourrions, même ici-bas, être efficaces, être utiles, être féconds sans dégrader notre idéal. Et sans avoir besoin pour agir d'admettre les compromissions, les impuretés, le tapage! Leçon prodigieuse pour l'activisme du siècle.

*Ce que le siècle fait de la femme: une idole, quelque chose d'empaillé*

Deuxième leçon (il y en aurait cent! mais je suis obligé de me résumer, je vous dis simplement quelques mots). Vous savez que notre siècle est un siècle d'érotisme, c'est le moins qu'on puisse dire!... d'adoration, en quelque sorte servile et stupide de la femme. Notre époque adore la femme, mais elle la dégrade en l'adorant, car

il y a une forme d'adoration, qui est très voisine de la profanation et de la destruction de l'idole. Quand l'adoration est déçue, elle se venge sur l'être idolâtre. Entre l'idolâtre et l'iconoclaste, il n'y a que l'épaisseur de la déception qui suit toute idolâtrie.

Enfin, notre époque, en adorant la femme la dégrade en en faisant non seulement un objet de plaisir (ce qui serait encore le moindre mal et la moindre impureté, car le plaisir a tout de même d'étroites limites dans le temps et dans l'espace), mais elle en fait une espèce d'idole cérébrale, abstraite, qui imbibe toute l'imagination, qui flotte comme une espèce de vapeur dans l'atmosphère que nous respirons. Elle crée une image de la femme qui n'a aucun rapport avec la femme, une image abstraite, une image irréelle. Toutes ces images de femmes, qui traînent partout, dans tous les journaux, sur toutes les affiches, qui imprègnent notre époque, avez-vous remarqué à quel point elles sont irréelles, à quel point elles se ressemblent toutes? Même allure, même ligne, même galbe, même sourire plus ou moins figé, tout à fait stéréotypé. C'est vraiment l'idole, quelque chose d'empaillé!... et des jouets, n'est-ce pas?... des poupées!... oui, des poupées qu'on adore ou qu'on rejette, un pitoyable mélange de chair et de rêve, et l'amour est terriblement absent de ces jeux!...

Mais, il faut le reconnaître aussi, cette idolâtrie de la femme, si stupide qu'elle soit, procède comme toutes les idolâtries d'un sentiment profond dévié... Elle procède de l'intuition d'une réalité: la femme, porte de l'Absolu, la femme, source de la vie, le Mythe antique des Mères. Tout cela représente quelque chose: l'idée que la femme nous rend à l'origine, qu'elle nous rend au principe, au Créateur, selon le mot de Lamartine, "Car l'homme éclos un jour d'un baiser de ta bouche, à jamais se souvient de sa première couche".

La femme est le seul bien de l'Eden que l'homme ait emporté dans sa chute et dans son exil. Un bien, divin dans son origine, mais hélas! fragile et impur. Aussi est-ce une idolâtrie

que de demander l'Absolu à cette créature qui souffre des mêmes imperfections et des mêmes misères que nous. L'idolâtrie cherche l'infini dans le relatif, elle ne remonte pas jusqu'à la lumière qui nous a créés et qui nous appelle.

*En Marie, le soleil ne fait point d'ombre*

Marie est l'Archétype pur de la femme, elle nous attend au confluent de la femme et de la Lumière. Elle est la femme parfaitement transparente, toute baignée de lumière, selon le mot admirable de Bérulle "En elle, le soleil de Dieu ne fait point d'ombre". C'est très beau une lumière sans ombre. Elle unit, dans ce sein qui a porté Dieu, l'étroite douceur des entrailles maternelles à l'Infini créateur du Verbe!... Il y a là un abîme!

Et ce mot de Médiatrice exprime parfaitement sa fonction de trait d'union entre notre origine terrestre et notre fin divine. La femme en elle devient un pur chemin vers Dieu.

Malheureusement, l'homme, dans cet érotisme qui nous baigne partout, demande trop et trop peu à la femme. Il lui demande l'Eden sans le Ciel. Eh bien! ce n'est plus possible. Victor Hugo dit quelque part, en parlant de la beauté féminine "C'est un tel idéal, mêlé d'un tel réel, que l'âme voit l'Eden et le préfère au Ciel!" C'est là, précisément, tout le drame de l'Homme, de préférer l'Eden au Ciel. Mais le retour à l'Eden est impossible et c'est vers le Ciel qu'il faut diriger nos regards et nos désirs. Le Paradis terrestre, Dieu nous le refuse, parce qu'il nous réserve un bien infiniment plus précieux, et ce bien, c'est Lui-même, confié à une femme, pour être transmis à toute l'Humanité.

En d'autres termes, pour tout résumer, Eve est la porte condamnée de l'Eden, Marie est la porte ouverte du Ciel.

Je conclus: Telle est Marie, et cette lumière de transfiguration qu'elle projette sur la femme et sur l'amour de la femme, es quelque chose de prodigieux; voilà l'exemple, voilà le modèle qu'on n'atteint pas, mais sur lequel nous devons toujours essayer de modeler notre action et notre pensée. La femme doit respecter la vierge en elle, et l'homme doit respecter la vierge dans la

(Suite à la page 3)

**Gustave Thibon, à droite, le réputé philosophe français, un des grands penseurs du XXe siècle, chez Roger Brien, à l'une de ses visites au Canada.**



## 8 autres missionnaires laïques partiront pour le Honduras

AMOS (CCC) — Huit autres missionnaires laïques du diocèse d'Amos partiront, en septembre prochain, pour le Honduras où elles iront prêter main forte aux trois prêtres séculiers et aux cinq laïques du diocèse d'Amos qui s'y trouvent déjà.

Le diocèse d'Amos, incapable de prendre seul la charge d'une mission en Amérique latine, a dû, pour répondre à l'appel du Saint-Siège, conclure des ententes particulières avec des corps missinnaires existants dont il bénéficie soit les Filles de Jésus. Elles demeurent pleinement laïques, mais travaillent au Honduras dans les oeuvres des Oblates ou des Filles de Jésus, et sous la direction des supé-

rieures de ces deux Instituts. Leur engagement dure trois ans et peut être renouvelé. Leur travail n'est pas rémunéré, mais d'autre part la sécurité matérielle leur est assurée.

de l'expérience et des services. C'est ainsi que les prêtres séculiers d'Amos vont au Honduras en coopération avec les prêtres de la Société des Missions-Etrangères de Pont-Viau. Tout en demeurant incardinés au diocèse d'Amos, ils font provisoirement partie pour cinq ans de la Société, avec les privilèges et les devoirs que cela comporte.

Quant aux jeunes filles, elles partent en coopération avec soit les Oblates missionnaires de Marie Immaculée,

## La doctrine sociale de l'Eglise engage tous les catholiques

ROME (CCC) — "On ne peut être catholique à l'Eglise et dans le milieu familial et libéral manchestérien ou bien collectiviste dans le domaine des activités économiques", écrit dans l'Osservatore Romano, M. Federico Alessandrini, en commentant les énergiques paroles que le Pape a adressées aux membres de l'Union des chefs d'entreprise catholiques italiens.

M. Alessandrini souligne que le Pape a rappelé à ses auditeurs que le message social de l'Eglise n'a pas été énoncé pour qu'il "restât sur le papier". Ayant ensuite relevé que parfois la présence des ca-

tholiques sur le plan social n'est que "théorique". M. Alessandrini conclut:

"La doctrine sociale de l'Eglise engage tous les catholiques au même titre que les autres normes de la morale chrétienne. Le Pape l'a rappelé comme il l'a fait dans le passé et comme il le fera dans l'avenir en s'adressant à ceux qui agissent dans le domaine économique, qu'ils soient travailleurs ou employeurs, en vue de bâtir un monde au sein duquel les chrétiens ont le devoir de façon visible la marque du Christ."

## Les principales réalisations françaises au Canada

Bien que les exportations françaises à destination du Canada soient constituées essentiellement par des produits de luxe (parfumerie, cuirs et peaux, tissus, bonneterie, tapis, alcools), la technique française compte déjà d'appréciables réalisations:

— Deux entreprises françaises ont pris part à la construction du pont Champlain qui traverse le Saint-Laurent à la hauteur de Montréal sur une largeur de 5 kilomètres;

— Deux entreprises et deux bureaux d'études français partici-

pent à la réalisation du barrage du Manicouagan, l'un des plus grands du monde;

— Une entreprise française a pris une importante part à l'aménagement de la voie maritime du Saint-Laurent;

— Le métro de Montréal constitue, le meilleur exemple de la présence de la technique française: il constitue en effet la première application du guidage des véhicules sur pneumatiques mis au point par la RATP. Les travaux de percement ont débuté en mai 1962. Ils devraient être terminés pour 1966.

Encouragez et faites-le lire... votre journal local



C'est à Manic '5' que s'est terminée la première tournée du T.P.M. (Théâtre Populaire Molson) et cette photo représente Serge Godbout, gérant-général du projet (à gauche) en compagnie de P. A. Côté, gérant-général adjoint de la Brasserie Molson du Québec Li-

mitée qui vient de remettre aux comédiens Margot Campbell et Jean Duceppe un gâteau à l'occasion de leur 100ième représentation de "PATATE" de Marcel Achard.

Plus de 10,000 personnes ont assisté à douze représentations du T.P.M. en Province.

## L'amélioration de notre réseau routier, nous vaut une pluie d'or, grâce au tourisme

Montréal, 2 juillet — L'amélioration des routes et des facilités touristiques au Canada a fait du tourisme une des sources les plus importantes de change étranger pour le pays, si l'on en croit la Revue des Affaires de juin de la Banque de Montréal, qui vient de paraître.

La revue de la B de M signale qu'en 1963, l'industrie touristique a fait entrer plus de \$600 millions et qu'elle ne le cède qu'au blé et au papier-journal comme source de change étranger pour le Canada.

Les améliorations apportées aux installations touristiques, affirme la banque, ont "évidemment accru l'aptitude du Canada à attirer une plus forte part du potentiel de tourisme qui résulte de l'enrichissement croissant des pays industriels de l'Occident.

"Il y a aussi d'autres avantages en grand nombre: de bons transports en commun, y compris les nouveaux services améliorés pour voyageurs qu'offrent les chemins de fer canadiens, de magnifiques paysages, des possibilités illimitées de récréation en plein air, et l'intérêt que suscite un pays qui a deux langues officielles et deux grands héritages culturels.

Grâce à ces avantages aussi bien qu'à la proximité de la nation la plus riche du monde, le Canada est bien placé pour attirer un nombre croissant de visiteurs."

### LA BALANCE TEND A L'EQUILIBRE

La dévaluation du dollar canadien a exercé une puissante influence sur notre balance des paiements au compte du tourisme, mais la B de M ajoute que d'autres facteurs y ont aussi contribué.

"Au début de la période de l'après-guerre, environ 90 pour cent des dépenses de voyage des Canadiens en dehors du pays se faisaient aux Etats-Unis mais, depuis ce temps, un nombre croissant de Canadiens passent leurs vacances outre-mer. C'est pourquoi, l'an dernier, seulement les deux-tiers environ du total des dépenses touristiques des Canadiens se sont faites aux Etats-Unis."

Les Américains voyageaient davantage aussi au loin et la part du Canada sur le total de leurs dépenses de voyage a baissé graduellement durant les années 1950 mais, depuis ce temps, le Canada retient de nouveau une plus grande part des dépenses des touristes américains.

### L'ATTRAIT DES ROUTES

"Le formidable accroissement du nombre de visiteurs américains au Canada depuis quelques années, déclaré la B de M, a évidemment été déterminé par l'amélioration de notre réseau routier" et elle ajoute que cette amélioration a également fait baisser le nombre de Canadiens qui voyagent aux Etats-Unis.

Un fait important est qu'aux premières années 1950, les programmes de construction de routes étaient beaucoup plus avancés aux Etats-Unis qu'au Canada. Mais la situation a changé avec l'achèvement de la route transcanadienne de 5,000 milles. Le long de cette route, outre les hôtels, motels, restaurants et zones de service, il y a des terrains de campement et de piques-niques, et les parcs nationaux, où le nombre de visiteurs est passé de 3.9 millions en 1957-58 à 7.4 millions en 1962-63.

### PERSPECTIVES DE 1967

"Le temps approche où les Canadiens, en célébrant le centenaire de la Confédération, seront les hôtes du monde entier. La marée de visiteurs que l'on attend en 1967 sera attirée surtout par la grande Exposition universelle qui se prépare actuellement à Montréal, et par les célébrations que l'on projette dans les grandes régions urbaines, d'un littoral à l'autre.

Ce que ces visiteurs vont trouver de plus, sous forme d'hospitalité, services, logement et récréation, note la revue de la B de M pour conclure, aura une influence profonde sur le mouvement touristique et, par conséquent, sur le sort de tous les Canadiens, dans les années qui suivront."

## Au Brésil: 12,000 prêtres pour 76 millions de catholiques

BRASILIA (CCC) — Le Brésil est le pays du monde qui compte le plus grand nombre de catholiques. De ses 80 millions d'habitants, 95 p.c. se déclarent catholiques, tandis que 3.1 p.c. sont membres d'une dénomination protestante.

Cependant, le nombre des pasteurs exerçant leur ministère dans le pays est supérieur au nombre des prêtres catholiques, ceux-ci n'étant que 12,000, dont 5,500 membres du clergé séculier seulement. C'est donc dire qu'au Brésil il y a en moyenne 6,333 catholiques par prêtre. (Au Canada, il y a en moyenne un prêtre pour 500 catholiques).

## En Marie le Soleil de Dieu ne fait point d'ombre

(Suite de la page 2)

Femme. Même dans la femme qui est épouse et mère, il y a un côté virginal qui ne doit jamais s'abolir; car en haut, dans le domaine du Sacré, la possession n'exclut pas la virginité.

C'est tellement beau que c'est sûrement vrai

Mesdames et Messieurs, je parlais de cela un

jour, à un incroyant, qui, très frappé, me dit: "C'est trop beau pour être vrai!" Eh bien, à cela, je répondrai par le mot, je ne dis pas d'une "incroyante", car elle était chrétienne sans être catholique, Simone Weill. Lorsque, enseignant la philosophie dans l'Université française où la laïcité est de rigueur, elle exposait à ses élèves la vision chrétienne du monde et que ceux-ci lui demandaient: "Est-ce que c'est vrai?", elle répondait: "C'est tellement beau que c'est sûrement vrai!" Et pourquoi, en effet, la réalité serait-elle laide? Le Beau est un transcendant comme le Vrai. Je crois qu'en haut le Vrai et le Beau doivent s'unir.

Et maintenant, Mesdames et Messieurs, je conclus: je voudrais que vous ayez senti un peu à travers mes trop faibles paroles, ce Mystère de Marie Médiatrice, ce lien entre le temps et l'éternité, cette porte du Ciel, cette étoile du matin, qui précède et qui annonce l'aurore.

Le grand philosophe français, Gustave Thibon, qui veut bien m'honorer de sa fervente amitié, a donné cette conférence, il y a trois ans, en la salle Pleyel, à Paris, le 25 mars, en la fête de l'Annonciation. Y assistaient le Nonce Apostolique en France et S. E. Mgr Dubois, archevêque de Besançon, M. l'abbé Richard, et de nombreuses autres Personnalités. Le texte avait été pris en sténotype. Gustave Thibon a voulu repenser et modifier ces pages admirables afin de leur donner leur résonance définitive. J'ai la conviction que ces pages sont parmi les plus belles, les plus profondes que l'homme ait consacrées à la Vierge Mère et à la femme, au cours des Ages. "Marie" s'honore et se glorifie de les faire connaître au monde entier, car elles portent un levain capable de faire lever toute la pâte. (ROGER BRIEN).

## L'Heure...

(Suite de la page 1)

la vérité scientifique, même encore mêlée d'orgueil et d'affirmation hâtive, doit être honorée et reçue avec reconnaissance parce qu'elle est un rayon de la vérité universelle."

M. Gagnon a rendu service en publiant "La Lanterne". Il s'est attaché à jeter plus de lumière sur Buies, un écrivain attachant. Il est temps d'ailleurs de sortir de l'ombre nos écrivains du passé. C'est une justice qu'on leur doit, même si l'on n'est pas entièrement en accord avec la forme ou le fond de leurs écrits, ils vécurent au pays, ils sont des nôtres, et à ce titre seul, ils méritent une attention spéciale, tout comme nos peintres et nos musiciens compositeurs. C'est aux Canadiens à faire d'abord valoir leurs, s'ils veulent que les étrangers les connaissent et partant, connaissent le Canada. On relira donc ou on lira pour la première fois dans maints cas, les textes de Buies tout en se défendant contre ses erreurs. Il fut injuste, il va sans dire pour le clergé de son temps qui avec les moyens dont il disposait faisait son possible en éducation. Répétons que sans le clergé canadien-français et son dévouement malgré certaines erreurs individuelles, les nôtres eussent connu des jours encore plus sombres.

## "Payer en monnaie de singe"?

Selon un règlement fait par Saint-Louis, les montreurs de singes qui voulaient passer sur le Petit-Pont, reliant l'île Notre-Dame au quartier Saint-Jacques, avaient le privilège de ne pas acquitter le passage s'ils faisaient gambader leurs singes devant le péage. (Extrait du "Dictionnaire des locutions françaises", Larousse, éditeur.)



## Pourquoi pas ?

La cause de Mère Catherine de Saint-Augustin, introduite devant la Congrégation des Rites, est entre les mains de la Section Historique qui en prépare le dossier documentaire. Les originaux et les documents, nécessaires à l'étude de la vie et des états mystiques de la "petite soeur", n'ont pas été retrouvés. Le dossier est encore incomplet.

La cause de Catherine poursuivra quand même son cours. La petite soeur au sourire héroïque n'a-t-elle pas prouvé des centaines de fois que son intercession est efficace? Plusieurs faveurs, d'ordre moral surtout, lui sont attribuables.

Dieu attend son heure. Sans doute, un beau jour viendra où des miracles évidents confirmeront la présence de Catherine auprès de son Céleste Epoux. A nous de les demander.

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada,

25 ouest, rue Jarry, Montréal 11

## PRIX DE POESIE "DU MAURIER"

Pour la troisième année consécutive, la Compagnie B. Houde & Grothé, dont Monsieur Henri W. Joly est le Président et gérant général à Québec, offre un prix de \$500.00 intitulé "PRIX DU MAURIER", aux poètes canadiens de langue française.

Le prix DU Maurier sera décerné en octobre 1964, durant la semaine du Livre. On sait que ce prix fut fondé en 1962, pour une période de cinq ans, à raison de \$500.00 par an.

Un Jury, composé de trois membres, fera le choix du Lauréat. Voici les conditions permettant aux candidats de prendre part au concours.

1e) L'Auteur doit être canadien.

2e) Les poèmes doivent être écrits en langue française.

3e) Les poèmes peuvent être rédigés en vers classiques ou en vers libres.

4e) Les textes présentés au concours ne seront pas retournés.

5e) Le volume doit être imprimé dans la Province de Québec.

6e) Seront admis au concours:

a) Tous les recueils de poèmes parus depuis le 1er août 1963, ou qui paraîtront avant le 1er août 1964.

b) Tous les manuscrits dont le nombre de poèmes est suffisant pour pouvoir justifier la publication d'un recueil. Cependant les auteurs devront en assurer la publication avant le 31 décembre 1964.

### Tous les cyclistes devraient signaler

Québec, le 16 juin 1964 — Très peu de cyclistes se croient obligés de faire les signaux conventionnels pour signifier leurs intentions d'effectuer un virage, souligne le comité provincial de sécurité routière (Prudentia). Ceci est tellement vrai que si un cycliste, aujourd'hui, signale du bras, qu'il va tourner d'un côté, l'automobiliste le remarque et est même surpris. Pourtant, ce signal est nécessaire au cycliste qui ne veut pas se faire renverser et à l'automobiliste qui tente de l'éviter.

7e) Les Recueils ou Manuscrits devront être envoyés, en 3 exemplaires, avant le 31 août 1964, à

PRIX DU MAURIER  
C.P. 565, Haute-Ville.  
Québec 4, P.Q.

### Deux conceptions de l'unité chrétienne

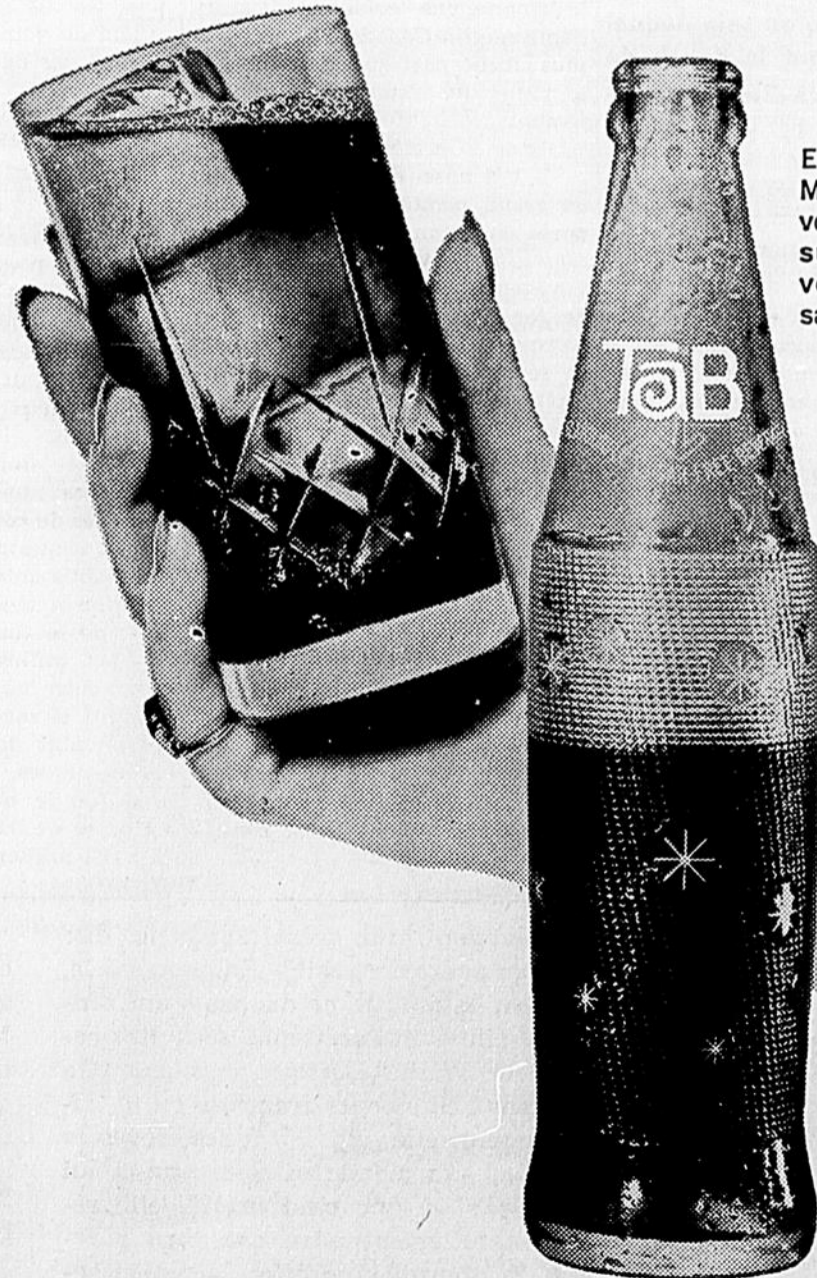
NIMEGUE (CCC) — Au cours d'une cérémonie commémorant le quarantième anniversaire de l'université catholique de Nimègue, M. L. J. Rogier, historien catholique, a mis ses auditeurs en garde contre un danger, celui de "donner aux fidèles d'autres confessions une impression fautive de ce que nous entendons par unité chrétienne".

"Quand nous parlons de réunion", a-t-il dit, "nous entendons le retour à une seule Eglise, placée sous l'autorité d'un chef spirituel suprême, une Eglise qui peut subir de profonds changements de structure, mais dont l'enseignement et l'autorité doctrinale restent toujours les mêmes".

# TAB

MARQUE DÉPOSÉE

## une seule calorie... et toute la saveur que Coca-Cola Ltée a su lui donner!



Enlever les calories, c'est facile. Mais donner toute la saveur, voilà ce que Coca-Cola Ltée a su accomplir. Car TAB est véritablement débordant de saveur.

# NOTRE PATRIOTISME DOIT S'APPUYER SUR LA CHARITÉ, LA JUSTICE, LA PAIX

Tout d'abord, dans l'ordre de la charité. En effet, que répondait Jean aux foules qui lui demandaient:

"Que nous faut-il donc faire?"

Il leur répondait:

"Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a pas, et que celui qui a de quoi manger fasse de même. (Luc 3, 10-11)

Le geste de charité que propose ici Jean-Baptiste est simple et concret, à la portée de ses auditeurs immédiats. La charité ne se borne cependant pas aux besoins matériels et aux relations entre individus. Les nations, ont, elles aussi, des devoirs de charité qui s'étendent jusqu'aux sphères les plus élevées de la culture humaine. La nation qui ignore ou méprise sa voisine s'appauvrit elle-même et appauvrit les autres. L'amour de la patrie, pour être une vertu chrétienne, doit donc comporter le respect de la patrie d'autrui dans son indépendance et ses libertés politiques. Le sens chrétien de la patrie exige un effort continu, à base d'amour, pour comprendre les valeurs originelles, les besoins vitaux et les aspirations de la patrie des autres.

Depuis quelques années, le Canada-français prend une place toujours grandissante dans le concert des nations modernes. De nouvelles responsabilités s'imposent donc à notre peuple: il lui faut cultiver la sagesse de donner sans irriter les autres et de recevoir sans renoncer à lui-même. Pour une nation, accéder à l'âge adulte, c'est prendre conscience de soi face aux autres; c'est procéder au dialogue entre égaux; c'est instaurer des échanges nouveaux.

Puisque la nation canadienne-française a décidé de faire fructifier plus que jamais ses richesses de toutes sortes et d'épanouir le plus largement possible sa personnalité collective, c'est avec un grand amour de l'humanité tout entière qu'elle doit le faire. Pour devenir ce que l'on est, il faut être attiré par ce que l'on n'est pas. On n'est jamais différent que par rapport aux autres et pour les servir. Le Canada-français doit cultiver sa personnalité propre, afin que les valeurs humaines qu'elle contient et exprime s'en trouvent enrichies pour le plus grand bien de tous.

L'amour de la patrie encourage donc, et d'une manière active, le progrès des institutions qui travaillent à la promotion des autres

peuples. Bien sûr, nous devons commencer par pratiquer la charité envers ce prochain qui vit à côté de nous. Mais pouvons-nous oublier toutes ces nations du tiers-monde où l'homme vit dans des conditions qui sont un véritable mépris de sa dignité? Encore hier, je recevais un appel déchirant d'un haut fonctionnaire d'un pays d'Afrique dont la population scolaire s'élève à 350,000 élèves. Or, chaque élève dispose pour l'achat des objets essentiels à son instruction: crayons, cahiers, livres.. d'un budget de 14 sous par année. Celui qui ne sent pas un pincement au coeur devant de tels faits qui existent au milieu du XXe siècle, peut-il dire, en toute sécurité, qu'il pratique un patriotisme éclairé inspiré par les vertus évangéliques?

Jean-Baptiste invitait à la conversion en prêchant la charité fraternelle. Personne ne se transforme vraiment s'il ne pense qu'à soi. Un Canada-français qui se renouvelle doit vouloir constituer une richesse pour tous les autres peuples et se sentir responsable vis-à-vis d'eux de ses valeurs culturelles, politiques et même économiques.

Texte de Son Eminence le Cardinal Léger à l'occasion de la fête St-Jean-Baptiste.

(Bonheur et Vie)

## P O È M E S

### BALLADE DES SIMPLES GENS

Le bonheur que l'on cherche tant  
Au gré des jours, des clairs de lune  
Qu'on imagine au bras du temps  
Fuyant vers l'ombre d'or des dunes  
Que l'on habille de fortune  
De gloire et d'immortalité  
N'est souvent que perles de lune  
Dans le regard bleu de l'été. . .

On croit que le bonheur se vend  
Et l'on cherche quelqu'un, quelqu'une  
Qui saurait arrêter le Temps  
En retour d'un morceau de lune  
Mais l'on oublie cette rancune  
Qui fait le coeur âpre et fané  
Et cache les perles de lune  
Dans le regard bleu de l'été. . .

Et l'on apprend tôt aux enfants  
Que le pouvoir et la tribune  
Sont au service de l'argent  
Si on croit à l'action commune  
On devient personne importune  
Et vaut mieux quitter la Cité  
Pour cueillir des perles de lune  
Dans le regard bleu de l'été. . .

### ENVOI

Vous qui avez poste et fortune  
Venez en aide à la Cité  
Votre sommeil crée des rancunes  
Qui peuvent, un jour, s'éveiller. . .!

Michèle Matteau

### CALICE

Le calice du jour  
les fruits mûrs de l'amour  
et les prairies de peine  
et les forêts de haine  
et la biche qui meurt  
au plaisir du chasseur.

Sur mer le vent escorte  
le deuil des algues mortes  
les jours perdus et nus  
que temps ne glane plus  
les coeurs cherchant asile  
au mirage d'une île.

Et la pluie qui se bat  
pour déchirer les pas  
le soleil qu'on piétine  
a grands bruits de machines  
et les verres d'oubli  
pour taire son ennui. . .

Le bonheur qu'on costume  
la vie que l'on consume. . .  
Au clair battant du jour  
là-bas tremble un amour  
en son nid de fleur triste  
ignorant qu'il existe!

Michèle Matteau

**Mgr J. Landriault sera intronisé le 14 juillet prochain**  
HEARST, Ont. (CCC) — S. E.

Mgr Jacques Landriault, nommé récemment évêque de Hearst pour succéder à Mgr Louis Lévesque, maintenant archevêque-coadjuteur de Rimouski, sera intronisé le mardi 4 juillet à quatre heures de l'après-midi.

Le diocèse de Hearst appartenant à la province ecclésiastique d'Ottawa, la cérémonie sera présidée par l'archevêque d'Ottawa, S. E. Mgr Marie-Joseph Lemieux,

o.p.

Mgr Landriault célébrera ensuite sa première messe pontificale à Hearst.

### L'épiscopat d'Afrique prépare la 3e session conciliaire

DAKAR (CCC) — Après s'être réunis à Dakar pour la célébration des fêtes du centenaire de l'établissement de l'Eglise au Sénégal, 32 membres de l'épiscopat de l'Afrique occidentale francophone ont tenu une importante conférence plénière de trois jours,

du 3 au 6 juin dernier.

La Côte d'Ivoire, le Dahomey, la Guinée, la Haute-Volta, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo étaient représentés.

Au cours des travaux de l'Episcopat, deux thèmes principaux furent mis en chantier:

1) l'étude du schéma conciliaire sur "l'activité missionnaire de l'Eglise" et l'organisation de l'Episcopat Ouest-Africain au Concile.

2) le problème de la co-existence d'une Conférence Episcopale inter-territoriale pour l'Ouest Africain et des Conférences Nationales des pays de cette région.

### LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

Roland Paillé, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

Téléphone: FR. 6-6944

### DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A.  
Architecte Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

bei

PROCUREZ-VOUS  
CETTE BROCHURE  
D'INFORMATION  
sur les prêts de la B.E.I.



Si vous vous proposez d'établir, de développer ou de moderniser une entreprise et qu'il vous faut un emprunt à terme pour mettre ces projets à exécution, écrivez-nous pour obtenir cette brochure explicative ou visitez un bureau de la B.E.I.

bei BANQUE  
D'EXPANSION  
INDUSTRIELLE

25 SUCCURSALES AU CANADA

165, rue Radisson Trois-Rivières Tél. FR. 4-4611

## La lutte antireligieuse en Russie soviétique

Moscou (CCC) — "La Pravda" de Moscou a lancé une nouvelle offensive en vue de la suppression des jours de fête religieuse en Russie soviétique. La religion, déclare le journal, exerce une influence néfaste sur le psychisme de l'homme. Les fêtes religieuses sont à l'origine de dépenses financières et de perte de temps, ce qui fait qu'elles sont nuisibles à l'économie, du fait surtout que nombre d'entre elles tombent à une époque où les travaux agricoles sont urgents.

Le journal écrit encore que la disparition des traditions religieuses est une nécessité pour l'éducation communiste des travailleurs, pour l'élévation du niveau d'activité des masses, pour la liquidation des survivances religieuses, pour la lutte contre la propagande bourgeoise. La tâche s'impose à tous d'oeuvrer pour faire disparaître toutes les survivances religieuses de la vie familiale et sociale de tous les citoyens soviétiques, conclut la "Pravda".

## La religion en Tchécoslovaquie

PRAGUE (CCC) — La publication "Ceskoslovensky Vojak", qui s'adresse aux soldats tchécoslovaques, écrit que ce serait une grave erreur de fermer toutes les églises du pays et d'interdire absolument toute activité aux prêtres. Tant qu'il y aura des centaines de milliers de personnes qui seront convaincus de la nécessité de la religion, une mesure aussi radicale aboutirait nécessairement à l'organisation de mouvements secrets au sein des familles, des associations, et même dans les prisons et les camps de travail.

La revue poursuit qu'une telle mesure causerait un préjudice incalculable au régime communiste, aux yeux de l'étranger notamment, et qu'elle favoriserait l'écllosion de sectes. Les sectes peuvent être difficilement contrôlées par l'Etat et leur activité serait beaucoup plus dangereuse pour le régime que celles des Eglises reconnues. De ce fait, les prêtres, sans s'en rendre compte, accomplissent une tâche socialement utile au service de l'Etat, en pré-

servant celui-ci de dangers beaucoup plus grands.

## Mgr Coderre est nommé membre d'une Commission post-conciliaire

ROME (CCC) — S. E. Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean-de-Québec, est au nombre des 17 archevêques et évêques que S. S. le pape Paul VI a nommés membres de la Commission pour les moyens de communication sociale (cinéma, radio, télévision, presse). Cette Commission sera chargée de l'application du décret conciliaire sur les moyens de communication sociale.

Mgr Coderre est président de la Commission épiscopale canadienne des Techniques de diffusion (section française).

Deux autres évêques canadiens ont été également appelés à faire partie de cette Commission. Ce sont LL.EE. NN.SS. Gérard Mongeau, o.m.i., prélat "nullius" de Cotabato aux Philippines et évêque titulaire de Diana, et Jean-Louis Jobidon, p.b., évêque de Mzuzu, au Nyassaland.

## La pauvreté au Canada

Winnipeg (CCC) — M. O. J. Firestone, vice-doyen de la faculté des sciences sociales à l'Université d'Ottawa, a déclaré aujourd'hui qu'un Canadien sur cinq vivait pauvrement.

MM. Firestone, ancien conseiller économique auprès du ministre du Commerce et membre de la Commission royale sur les services de santé, a rompu un silence de quatre années, afin d'offrir des propositions en faveur du 21 pour cent des Canadiens qui, dit-il, sont "très pauvres".

Il a ajouté qu'en effet les Canadiens portent beaucoup d'attention aux 300,000 chômeurs, alors qu'ils ignorent presque totalement les 3,800,000 Canadiens qui vivent dans un état constant de pauvreté, qu'ils soient en chômage ou non.

**IMPOSSIBLE DE NIER le fait que le Café Maxwell House est savamment mélangé. Le superbe mélange Maxwell House est le fruit de connaissances traditionnelles et d'une adresse consommée dans l'art de mélanger les cafés.**

### POUR VOS ASSURANCES

- Incendie
- Accidents
- Responsabilité
- Automobile

**RICHARD BERGERON**

Courtier en Assurances

1244, rue St-Olivier  
Tél. 5-2655 Trois-Rivières

"qui mange bien se porte bien"

La bonne cuisine de chez nous commence avec la farine tout usage pré-tamisée.



## LES TARIFS-ÉPARGNE PERMETTENT À TOUTE LA FAMILLE DE VOYAGER À BAS PRIX... PAR LE TRAIN

Les voitures-dôme du "Canadien" vous permettent d'admirer le panorama grandiose du Canada tandis que les Tarifs-Epargne du Canadien Pacifique vous permettent de réaliser des économies! Vous profitez des avantages exclusifs à un voyage en voiture-dôme: fauteuils inclinables avec appuis-jambes pleine longueur, douce musique et personnel de première classe. Pour des voyages au-delà de 520 milles, tous les jours de la semaine vous pouvez tirer profit des tarifs réduits; pour des trajets de moins de 520 milles, vous profitez de ces nouveaux tarifs cinq jours de la semaine (les prix sont légèrement plus élevés si l'on part le vendredi ou le dimanche). Les Tarifs-Epargne comprennent également des billets tous-frais-compris: passage, repas dans la voiture-restaurant ou la voiture-buffet-dôme et couchette en voilettes, en première ou en classe touriste.

A votre prochain voyage, profitez des Tarifs-Epargne du Canadien Pacifique.

J. E. DOYON, agent — 942, rue Notre-Dame — Trois-Rivières

VOYAGEZ  
**Canadien Pacifique**

TRAINS/CAMIONNAGE/BATEAUX/AVIONS/HÔTELS/TÉLÉCOMMUNICATIONS  
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE

## Le mariage et le Concile

Plusieurs espèrent du Concile un allègement considérable sur les engagements du mariage chrétien. On croit que l'Eglise ajustera et réadaptera son enseignement et sa législation à la mentalité du siècle. On prétend même que l'Eglise adoucira les exigences de sa morale, spécialement en matière de procréation et d'indissolubilité. Souvent même des déclarations de hauts personnages viennent donner une certaine vigueur à ces théories. Par exemple, ces jours derniers, S. Ex. le Cardinal P.-E. Léger invitait les catholiques à prendre patience et à espérer "des éclaircissements de la part du Concile en ce qui regarde la limitation des naissances".

Il est bien évident que le mariage chrétien, dans nos temps modernes, est une institution fort combattue. Je pense qu'il en fut ainsi de tous temps. Au livre de Tobie, dans la Bible, on voit déjà le vieux père Tobie dire à sa fille des conseils judicieux qui justement laissent entendre que le fidèle doit avoir une conduite exemplaire, singulière, qui le distingue des autres. "Lorsque tu prends mari, tu ne dois pas te conduire comme ceux qui n'ont pas la foi. . . et maintenant, ce n'est pas le plaisir que tu cherches en prenant mari, mais fais-le d'un cœur sincère pour plaire à Dieu". (Tobie, 8, 7). Dans le domaine des relations entre les sexes et de la transmission de la vie, Dieu n'a pas livré l'homme à son propre jugement, il ne l'a pas abandonné à l'horizon étroit de ses passions; il lui a fixé la route à suivre, l'idéal à atteindre, le plan à réaliser.

Le catholique, en ce siècle jouisseur, passera toujours pour un être à part. Imagine-t-on de rencontrer des fleurs en plein trottoir ou dans un dépotoir? La vie conjugale, telle que voulue de Dieu dans le sacrement de mariage, sera toujours un idéal auquel sincèrement les époux tendront de toutes leurs forces. Qu'il y ait des chutes, des faux pas, des glissades, ceci est le tragique de la faiblesse humaine; mais que des époux chrétiens, devant Dieu et devant leurs consciences, essayent de flétrir cet idéal parce qu'il est difficile à atteindre, tâchent même de le supprimer, ceci est du pur paganisme. Le mariage n'est pas d'invention humaine. D'autres associations proviennent de l'intérêt ou de la passion. Un homme et une femme ne s'unissent pas dans le mariage pour des ambitions personnelles, des satisfactions individuelles. Dieu seul qui a ce pouvoir de faire naître un enfant, l'un mâle, l'autre femelle, a aussi ce même pouvoir de fixer à chaque sexe ses lois et ses exigences.

L'Eglise enseigne que le mariage est une union stable, indissoluble, qui ne sera jamais laissée à la discrétion et au caprice des conjoints. L'union conjugale réalise une communauté unique par sa fondation, son développement, sa fin poursuivie. Les mondains prétendent qu'on peut manquer de fidélité à son conjoint, limiter par n'importe quel moyen le nombre de ses enfants, se séparer ou divorcer d'avec l'homme ou la femme qu'on a cessé d'aimer, bref suivre en toute liberté l'humeur du moment. Le plan de Dieu s'oppose radicalement à cette théorie infernale qui pue les bas-fonds de la passion. L'abandon de toute contrainte, bien loin de favoriser l'amour, le tue peu à peu, le ravale à l'assouvissement animal. On n'enlève pas les rails de la voie ferrée, sous prétexte de donner plus de liberté au train qui y circule.

Les mondains croient qu'en rejetant avec désinvolture la loi de Dieu sur l'amour et sur la vie, on trouve le bonheur. L'enfant à qui son père arrache des mains un couteau tranchant considère son père comme un trouble-fête, un rabat-joie. Mais la sagesse du père vient au secours de l'ignorance du petit. Nous trouvons parfois la loi divine difficile à observer; avec notre savoir limité, nos intérêts immédiats, nous croyons que Dieu s'acharne à vouloir notre malheur, à contrarier nos inclinations, à démolir nos plans humains. En réalité les barrières que Dieu dresse devant nos volontés rebelles n'existent que pour assurer en nous le triomphe de l'amour sur l'égoïsme, et par là, nous permettre d'atteindre au vrai bonheur.

L'Eglise comprend les difficultés particulières de notre époque et les prend en considération quand elle rappelle aux hommes les lois sacrées du mariage. L'Eglise ne leur dit pas: "Vous êtes faibles, la loi de Dieu est dure, nous allons donc l'adoucir pour la proportionner à votre taille". Non, ceci rapetisserait trop l'idéal de la vocation chrétienne du mariage. L'Eglise dit: "Voici quelles sont les exigences de Dieu à votre égard. Elles sont austères, et vous êtes faibles. Avec le secours de la grâce divine, vous pouvez et vous devez tendre à les remplir de votre mieux. Si, malgré tout, vous êtes incapables de vous élever ou de vous maintenir à cette hauteur de votre vocation, Dieu vous pardonnera à cause de votre bonne volonté".

La conception païenne du mariage affirme que l'homme est faible, et donc que ses lois doivent être adoucies et facilitées; la conception chrétienne du mariage rappelle que la chair en nous est au service de l'esprit et que l'esprit ne doit pas permettre à la chair de la dominer. L'Eglise n'est pas inhumaine, en face des difficultés pratiques de certains ménages; elle est SURHUMAINE, car en même temps qu'elle demande aux époux de se dépasser, de se SURPASSER, elle leur en donne les moyens. Ce sera, je pense, la principale insistance du Concile.

François Marchand, ptre

**Bernard Tousignant & Fils Limitée**  
Courtiers d'Assurances Agréés,

Incendie — Accidents — Responsabilité  
Automobile — Vol

1368, rue Notre Dame  
Trois-Rivières, P.Q.

FR 6-2543

## CONNAISSONS MIEUX NOS POISSONS

La truite arc-en-ciel

La truite arc-en-ciel peut atteindre un poids maximum de 36 livres et une longueur maxima de 45 pouces.

Elle est originaire de la Colombie britannique. On la retrouve dans le Québec depuis son enseignement par le ministère de la Chasse et des Pêcheries, notamment dans le lac Memphrémagog, ainsi que dans plusieurs rivières des cantons de l'est, et surtout à Saint-Faustin, canton de Wolfe, comté de Terrebonne.

La truite arc-en-ciel peut atteindre un maximum de 36 livres et une longueur de 45 pouces, mais il faut être plus modeste dans les prises du Québec, et se contenter d'une capture d'une livre. Cette espèce est bien connue sur la côte du Pacifique. On a pu aussi l'acclimater dans les rivières et tribuaires des Grands Lacs.

Elle tire son nom arc-en-ciel d'une longue bande latérale iridescente et rouge pourpre. Les fervents de la mouche estiment que la truite arc-en-ciel ne peut rivaliser en popularité avec notre truite de ruisseau, mais cette appréciation n'a plus la même autorité dans les rivières de l'ouest américain et canadien, d'où elle vient. Son poids est plus élevé dans les rivières où l'eau est plus chaude, et il s'est avéré qu'une truite arc-en-ciel prise à l'appât, dans un cours d'eau de montagne, sautera plusieurs fois hors de l'eau, ce que la truite de ruisseau fait rarement.

## PECHE

Pour toutes les personnes qui s'intéressent à la pêche, voici un calendrier qui pourra vous guider dans la semaine du 3 au 9 juillet. Bon tous les jours, soit: vendredi le 3 juillet, de 5.00 p.m. à 10.00 p.m., samedi le 4 juillet de 1.00 p.m. à 10.00 p.m., dimanche le 5 juillet de 5.00 p.m. à 10.00 p.m., lundi le 6 juillet, de 5.00 p.m. à 10.00 p.m. Mardi le 7 juillet, pas bon de la journée, et mercredi le 8 juillet également, puis bon jeudi le 9 juillet de 5.00 a.m. à 9.00 a.m. et de 5.00 p.m. à 10.00 p.m.



Priviligée de l'Amour

L'amour n'est pas UN des chemins qui s'offrent à nous. Il est LE chemin, celui que Jésus nous a montré. Il y a parfois des fleurs sur la route, des joies, mais il s'y trouve aussi des ronces, des souffrances; aimer c'est se donner, c'est semer son âme à pleines mains dans les joies comme dans les peines.

Marie de l'Incarnation sut donner ses rêves, ses désirs, ses soifs de vérité, ses élans vers le ciel. Elle s'est donnée aux siens, elle a dit "oui" au Coeur de Jésus, elle en a récolté des joies profondes et sublimes.

Imaginons quelque peu la place qu'elle occupe au ciel en qualité d'épouse mystique qui sut tellement plaire à son divin Epoux. Elle est vraiment la privilégiée de l'Amour.

Le Comité des Fondateurs  
de l'Eglise du Canada,

25 ouest, rue Jarry, Montréal 11

**RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE**  
Comptables agréés

Paul René de Cotret, C.A.

176, rue Radisson

André Saint-Arnaud, C.A.

Tél. 378-4831

Case postale 1464

Dans le commerce  
de la chaussure

le nom de  
**J. A. GOSSELIN & FILS**

signifie toujours  
élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude  
de vous chauffer chez  
**J. A. GOSSELIN**  
Rue Royale, Trois-Rivières

une imprimerie  
de confiance  
à votre service

imprimerie du Bien Public

livres, revues  
journaux, périodiques  
imprimés commerciaux

**POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES**

PESÉE AUTOMATIQUE

LIVRAISON RAPIDE

SERVICE IMPECCABLE

CHARBONS - HUILES

Appellez 4-6221

**CHARBONNERIE ST-LAURENT Ltée**

Des milliers de clients satisfaits

**ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL LOCAL**  
En accordant la préférence à ses annonceurs et  
en acquittant votre abonnement à l'échéance.

# EN POTINANT

Nous avons eu l'occasion de revoir, après plus de vingt ans, le notaire Eugène Bernard, de Lotbinière. Ce fut prétexte à reprendre un peu contact avec l'histoire de la place depuis un demi-siècle; de se rappeler d'excellents souvenirs sur les familles, et les principaux faits de la petite histoire.

Ce patelin ne fut pas atteint par la crise de modernisme... il demeure typiquement un joli coin de nos campagnes d'autrefois.

Nous avons pu causer aussi des souvenirs impérissables laissés là quand fut fêté le centenaire du poète Pamphile Lemay, alors que le Notaire Bernard monta la pièce de TONKOURU, ou LES VENGEANCES, d'après le manuscrit de Lemay lui-même, prêté par son fils prêtre. On a joué une vingtaine de fois cette pièce à guichets fermés; d'ailleurs des demandes pressantes furent faites par les autorités du Séminaire de Trois-Rivières pour l'obtenir, ainsi que par maints groupements aux quatre coins du Québec. Malheureusement, les acteurs ne purent se rendre en dehors car tous étaient pris par leurs obligations journalières. Ce fut malheureux! Car cette "pièce" que j'ai vue trois fois dans le temps, à la Salle paroissiale, ne manquait pas de charme et les acteurs remplissaient à la perfection leur rôle d'évocateurs de faits connus des habitants de la place et de la région environnante.

C'est même à cette époque que des gens s'arrêtaient là, pour s'informer s'il était dangereux de traverser, après la noirceur, le bois des hurons, à l'entrée est du village.

Chez le notaire Bernard, gardien du passé, il fut aussi question des grandes campagnes électorales des années 1858 et autres plus récentes. Nous y reviendrons.

Le Congrès des hebdomadaires de langue française du Canada se tiendra cette année à Moncton, les 23, 24 et 25 juillet. Le Québec n'oublie pas les minorités françaises. Mais peut-on parler de minorités françaises au Nouveau-Brunswick? L'élément de langue française y sera prédominant dans une autre décennie.

Les succès de la Saint-Jean ici inaugurent sûrement une nouvelle ère de festivités qui tendront à se développer de plus en plus, d'année en année. Entre autre, le festival des arts, idée conçue par le Dr Conrad Godin, dont le succès fut inespéré cette année, prendra des envergures considérables dès l'an prochain; il pourrait devenir un atout puissant dans la publicité touristique de la Cité et de la Mauricie: qui oserait dire que ce festival durera des semaines complètes dans cinq ou dix ans: celui qui a foi et croit à la culture.

La Charbonnerie Saint-Laurent sera vendue: une autre industrie prospère de chez nous qui va passer aux mains des étrangers...

Un des hommes d'affaires et des financiers les plus en vue qu'ait produits la Mauricie, M. Jean-Paul Crête, autrefois des Piles, puis de Grand'Mère, poursuit à Montréal, depuis quelques années, une carrière remplie de succès. Il fut mêlé de près à l'administration de grandes entreprises. Il est directeur de plusieurs importantes compagnies. Tout récemment il faisait construire un restaurant-Motel du plus grand chic connu sous le nom de "La Barre 500". Un grand nombre de personnalités du monde des affaires et des arts assistaient à l'ouverture de cet établissement.

La nécessité d'un nouveau pont entre Trois-Rivières et le Cap se fait durement sentir par le temps qui court. Les embouteillages se multiplient et rendent la circulation extrêmement dangereuse à cet endroit.

Les cultivateurs, ces grands oubliés de notre système économique, ont commencé à se réveiller et à faire sentir leur force. A la suite de leur marche sur Québec, le gouvernement leur a accordé un dégrèvement d'impôt et c'est justice. L'opinion publique a enfin été saisie des problèmes auxquels les propriétaires terriens ont à faire face. Exploités par les grandes meuneries, pressurés par l'intermédiaire qui garde pour lui tout le profit, tout récemment mis brutalement à contribution par l'impôt scolaire, le cultivateur de chez nous a à se plaindre d'une vaste conjuration de facteurs négatifs qui rendent vains tous ses efforts de remontée. Le gouvernement doit se pencher sérieusement sur le sort du cultivateur et redonner sa dignité au travailleur de la terre.

Il faut travailler de plus en plus pour gagner la pitance et se livrer à de véritables acrobaties budgétaires pour se maintenir. C'est partout l'explosion sous nos yeux d'une prospérité brutale. Et pourtant la cherté de la vie devient pour tous et chacun un problème de plus en plus grave.

Le régime économique actuel nous force à travailler pour consommer et à consommer pour travailler, et cela sans qu'il n'y ait de cesse. De sorte que l'homme d'aujourd'hui dépense autant d'énergie à dépenser son argent qu'à le gagner.

Depuis quelque temps, La Tribune de Sherbrooke est en vente dans les kiosques de la Métropole. Cela lui vaut un tirage accru de 15,000 copies par jour. Il est vrai que l'absence de La Presse à l'éventaire favorise tous les autres journaux. Cependant, même en période normale, nous pensons qu'un quotidien régional bien fait peut intéresser quelques dizaines de milliers de Montréalais.

La courtoisie au volant devient un anachronisme.

Les parents laissent de plus en plus errer leur progéniture jusqu'à une heure avancée. Beaucoup de jeunes effrontés futurs voyous, encombrant les trottoirs, bousculent les passants qu'ils ne se privent pas d'insulter. La police a beaucoup de mal à contrôler ces petits groupes de fanfarons qui, à force de se multiplier, en viennent à défier tout service d'ordre.

La plupart des gens veulent bien d'un pavillon distinctif pour le Canada, mais bien peu semblent enthousiastes du "trifolié" compliqué et surchargé cher à M. Pearson. Notre premier ministre est peut-être un grand homme d'état mais ses qualités d'héraldiste et d'artiste restent encore à démontrer. Que ne charge-t-on pas une commission nationale formée d'experts de s'occuper de la question? Le drapeau Pearson risque de diviser encore plus profondément un Canada qu'il veut unir.

Le Rupin noir, sympathique boîte à chansons, située à la Maison Blanche, rue Royale possède maintenant une terrasse où l'on peut, le soir, prendre rafraîchissements. Bien peu de jeunes ont semblé, jusqu'ici, prouver par leur présence qu'ils approuvaient cette

## NOMINATION



La nomination de M. E. N. Weldon au poste de directeur de la nouvelle usine des voitures de tourisme GM en construction à Ste-Thérèse-Ouest, a été annoncée par M. F. E. Conlin, vice-président et directeur de la fabrication à la société GM du Canada. M. Weldon, qui est âgé de 56 ans, est né à Uxbridge en Ontario où il a fait ses études primaires et secondaires. En 1932 il obtenait un diplôme en génie industriel de l'Institut GM. Après avoir occupé des postes successifs dans le secteur de la fabrication, il était nommé en 1954 surintendant de la fabrication à l'usine Ovest d'Oshawa. En octobre 1963, il devenait assistant exécutif du directeur de la fabrication. M. Weldon est membre de la Société des ingénieurs en automobile et du Canadian Club, aussi bien que de l'Association des anciens de l'Institut GM. Il est marié et père de trois enfants, deux filles et un garçon.



JEAN-PIERRE FERLAND anime l'émission *Jeunesse oblige* au réseau français de télévision de Radio-Canada le mardi soir à 8 h. 30, pendant la belle saison. Tout l'été, il recevra des jeunes qui viendront de tous les coins de la province pour participer au spectacle d'une véritable boîte à chansons.

formule qui ralliait toute la jeunesse trifluvienne, il y a trente ans, au Café de la Rotonde, près de la Terrasse Turcotte.

La Banque de Montréal possède maintenant un actif excédant \$4 milliards.

Qu'est-ce qui ne va pas encore à l'usine de filtration? En effet, de vastes secteurs des côtes n'ont pas beaucoup d'eau... même si l'usine est supposée avoir un débit considérable?

Quand donc verra-t-on à éclaircir la situation?

Aux Etats-Unis, d'après les statistiques fédérales, le taux des chômeurs est tombé à 5%, le plus bas niveau depuis la guerre. Espérons que cette tendance à l'emploi quasi total se généralisera également dans tout le Canada. Pour cela, il faudrait vraisemblablement que les Canadiens cessent d'importer à outrance leurs biens de consommation domestique.

BERSYL

## Le mémoire de la S.S.J.B. de Montréal:

### La Fédération des S. S. J. B. attend de consulter avant de se prononcer

(Saint-Hyacinthe, Spéciale, 30 juin 1964). — La Fédération des S.S.J.B. du Québec a déclaré, à la suite de la réunion de son Exécutif, à Montréal, en fin de semaine, qu'elle ne s'est pas encore prononcée sur le mémoire de la S.S.J.B. de Montréal et la proposition du statut d'Etat associé pour le Québec. C'est par erreur que certains journaux ont rapporté que la Fédération y a apporté son appui.

## CONSULTATION

Ce mémoire exprime l'opinion de la S.S.J.B. de Montréal; ce n'est pas nécessairement celle de la Fédération. C'est un effort louable de recherche qui mérite d'être étudié. Avant de se prononcer, toutefois, la Fédération consultera ses 17 Sociétés-membres.

Etant un organisme de coordination des 17 Sociétés Saint-Jean-Baptiste régionale ou diocésaines, la Fédération entend, règle générale, les consulter sur toute question qui engage le mouvement, particulièrement sur les différentes options au problème constitutionnel du Canada français.

## ETUDE

Elle a inscrit à son programme l'étude du devenir politique du Québec. Des spécialistes seront invités aux cours de formation nationale d'octobre 1964 à expliquer les différentes options qui s'offrent au Québec pour son avenir constitutionnel. Subséquemment, elle préparera une déclaration de principe qui sera remise au Comité parlementaire de la Constitution.

La Fédération n'a pas pris position sur la question du séparatisme. Elle n'est ni en faveur, ni contre cette option que certains groupes de Québécois ont le droit légitime d'appuyer ou de rejeter.

## DUNCAN Mac D. LITTLE VISITE LA MAURICIE

Un grand ami de la région, le new-yorkais Duncan Mac D. Little, était parmi nous en fin de semaine dernière. Il fit un séjour à l'auberge Laurentide à Grand'Mère, comme au bon vieux temps où il découvrit la Mauricie, il y a de cela plus d'un quart de siècle. On peut dire que le grand Duncan est devenu depuis le fils adoptif de la région pour laquelle il a tant fait, tant par le film que par l'écrit.

Il faut se rappeler que cet américain élégant et racé fut notre meilleur agent de publicité aux Etats-Unis. A maintes reprises il donna de brillantes réceptions en l'honneur de notre région. Ces réceptions eurent lieu aussi bien à Trois-Rivières, Québec, Montréal qu'à New-York. Que de gens il a convaincus de l'attrait irrésistible de notre coin de pays et qui, d'années en années, furent pour nous de fidèles visiteurs! La Mauricie doit beaucoup à cet homme au coeur généreux, épris de petite histoire et observateur attentif de nos coutumes.

En fin de semaine Duncan Little reçut plusieurs amis à l'auberge Laurentide. Celui qu'il revit avec le plus de plaisir fut sans doute Me Louis-D. Durand, l'inoubliable président des fêtes du tricentenaire trifluvien, avec lequel il collabora en 1934. Il se rendit également à Tavibois pour y visiter Mgr Tessier, celui qui l'accueillit jadis aux Trois-Rivières. Avant son départ, on peut le voir au Manoir des Forges en compagnie de Dun-

can Breeze que tant de fois il rencontra lors de la classique annuelle de canots sur le Saint-Maurice. Ce nouveau voyage a donc permis à notre sympathique visiteur de revoir une fois de plus ses amis mauriciens et de se retremper dans un climat propre à la détente et favorable à l'éclosion des souvenirs.

C. M.



Charitable et gaie

On dit que lorsqu'elle avait vingt ans, Marguerite Bourgeoys était riieuse, elle souriait à la vie et désirait le bonheur des autres.



Plus tard, à Ville-Marie, Marguerite garde sa belle humeur et se montre charitable et gaie. A trois soldats qui sont venus lui exposer leurs misères, elle donne au premier son propre matelas, au second sa paille et au troisième ses couvertures. Elle ne garde que l'oreiller parce que, dit-elle, "personne ne me l'a demandé".

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada, 25 ouest, rue Jarry, Montréal 11